L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 72 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 30 SEPTEMBRE 1890.

Extrait de la Constitution de l'Alliance Française.

Article 2.

Cette société a pour but :

1° D'établir un lien social, politique et moral entre tous les Français, descendants de Français et amis de la France, habitant la Louisiane, et de les protéger dans leurs intérêts matériels ;

2° De propager la langue française en Louisiane ;

3° D'engager tous les Français à prendre part à la politique de leur pays d'adoption, la Louisiane ;

4° D'aider ces membres nécessiteux en cas de maladie, par des secours matériels proportionnés aux ressources pécuniaires de la société ;

5° De faciliter l'obtention d'un emploi à tout Français nouveau venu, ou autre se trouvant sans occupation

Grand Opera House.

M. Cleveland nous est revenu avec sa troupe de minstrels augmentée d'une façon très notable, mais aussi modifiée avec tact, intelligence.

En vérité il était temps de varier quelque peu la note en cela ; on nous avait, pendant d'assez longues années, cantonnés dans les *habitations*, sous le prétexte de nous faire voir, de mettre en action les coutumes, la vie du nègre des champs. M. Cleveland estime que le plaisir des yeux doit pour beaucoup dans les spectacles et il a donc eu la sage pensée de renoncer aux pantalons graisseux, rapiécés aux souliers éculés, aux chapeaux lézardés, à toutes ces loques peu attirantes du ménestrélisme, pour faire un peu de luxe, de lumière et scène. Les ménestrels actuels, la plupart du temps du moins, se meuvent dans un décor élégant, drapé avec goût, et les acteurs sont revêtus d'un costume cas tillan, coupé évidemment par d'habiles faiseurs, et qui rappelle la mise alerte, si pimpante de Figaro.

Nous n'avons plus là, les dieux en soient loués ! des pasquinades où talochas et coups de pied forment la majeure partie du scénario ; plus de prêtes dans chorégraphie de *plantation* ; plus surtout de ce *clog dance*, sorte de piaff-ment, de piétinement sur place, toujours le même, plus fatigant encore pour qui le voit que pour qui l'exécute.

La troupe est composée de sujets variés, intéressants : scènes comiques, chant, sérieux ou grotesque, danses, dialogues, gymnastique, rien n'y manque et le spectacle se termine par les exercices de Japonais d'une force supérieure dans tous les genres : jongleurs, équilibristes, trapézistes, prestidigitateurs, &c., &c. Il y a là des exercices qui tiennent du merveilleux. Dimanche salle comble, du monde debout partout : hier foule encore.

Ce soir troisième représentation.

Théâtre St-Charles.

Encore une recette considérable dimanche soir et salle fort acceptable hier. Nous ne sommes pas entrés dans la série des hautes individualités artistiques, des ouvrages ayant fait grande marque ; mais cela ne tardera point, d'après ce que nous savons du carnet directorial pour la saison 1890-1891. En ce moment on pelote en attendant partie, pour ainsi dire ; néanmoins cette entrée en campagne a son prix et jusqu'ici le moyen des recettes nous semble se maintenir à un chiffre plus que raisonnable.

Pour cette semaine nous avons ce que l'affiche appelle une comédie musicale : *Wild Oats*, dont nous vous aurons mieux fait comprendre la nature quand nous vous aurons dit que c'est du vaudeville burlesque, avec couplets, et, bien entendu, les danses qui, d'ordinaire, assaisonnent ce genre des salades de la rampe.

Le sujet principal de cette campagnie est M. Sisson, dans un rôle de *dude*, de gommeux ; on trouve dans son personnage des traits fort comiques, qui porteraient bien plus encore si parfois il n'y avait pas des vulgarités.

Avec lui on applaudit les sœurs Urline, Mlle Strong et deux ou trois autres sujet qui tiennent très convenablement leur place dans cette charge, qui sera le spectacle de toute la présente semaine.

M. Wm. Rolling.

M. Wm. Rolling est de retour à la Nouvelle Orléans et l'une de ses premières visites a été pour nous. Nous l'en remercions.

Élève distingué de son père, et, comme celui ci, professeur en vogue et éminemment sympathique, il reprendra, dès aujourd'hui ou demain, croyons-nous, ses leçons de piano. Et plus que jamais il lui faudra déployer une activité sans trêve, faire une bonne distribution de son temps, car sa clientèle, nombreuse déjà, ou le sait, vient de s'accroître encore.

Le général Boulanger.

Nous lisons, dans le *Temps* :

Le rédacteur en chef du *Figaro*, M. Francis Magnard, apprécie généralement la politique avec une rare indépendance et une grande pénétration d'esprit. Le boulangisme a bien, pour un instant, mis en défaut naguère sa finesse habituelle ; mais notre confrère convient aujourd'hui, de très bonne grâce, que la République a accompli, en fait, le procès de la Haute Cour, une œuvre nationale de salut et de salubrité. Il faut retenir, de cette constatation, que le parti républicain a fait preuve alors d'une clairvoyance dont ses adversaires ne lui donnaient celles pas l'exemple. Ceux qui se sont mis en travers du courant, qui ont eu l'insigne courage de mettre M. Boulanger hors du ministère d'abord, hors de l'arène ensuite, —ceux là ont montré qu'ils avaient le sens de leur mission et de leur responsabilité ; ils ont prouvé qu'ils étaient vraiment dignes de gouverner un pays comme la France et ils ont bien mérité de tous les bons citoyens.

Calipe est domestique chez un peintre auxquel elle a révélé la mystification.

L'autre jour, sur l'ordre de son maître, il se rend dans la menuiserie voisine.

—Monsieur m'a chargé d'acheter de la doublure pour doubler le Cap Horn.

—Il ne m'est rien plus, répond le marchand ; mais nous pourrons vous en avoir....

2. — Je a la mauvaise habitude de parler en vous accoshant par votre habit, ce qui cause souvent des ennuis à ses interlocuteurs.

—Oui, oui, ce pauvre Z..... dit quelqu'un, c'est un charmant garçon ; mais il a toujours l'air de prendre un taple !

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouv't des E.-U. 17 août 1889.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans 30 sept. 1890.—Indications pour la Louisiane : Pluie, température stationnaire suivi d'une hausse dans la partie nord, vents du nord.

Température du 29 septembre 1890.
Thermomètre E. & L. Claudel, Opticiens No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
heures du matin	60	16
Midi	64	19
3 P. M.	64	19
6 P. M.	62	17

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariage.

Balser M. Conrad à Mlle Carrie Spiel.
Jesse Joe à Mlle Hen ietta Edwards.
James McDerby à Mlle Mary Agnes Cullen.
Neil Nelson à Mlle Laura A. Frank.
Ernest Lopez à Mlle Louisa Vouliot.
Frederick Huff à Mlle Mary M. Walter.
Sam I Creghan à Mlle Jane Vincent.
Francis J. Barcos à Mlle Mabel H. Bolton.
Lawrence Cuchler à Mlle Virginia Ross.

Naissances.

Mme Théobald J. Huber, un garçon.
Mme George Haas, un garçon.
Mme Char s E. Turck, un garçon.
Mme Victor Adema, un garçon.
Mme Robert Scovens, un garçon.
Mme Char. J. Jeunesse, un garçon.
Mme Raymond Labatut, une fille.
Mme André M. Lamotte, une fille.
Mme John M. Saunais, une fille.
Mme Kroest Pragst, une fille.

Décès.

Estella L. Von Wolf, 2 mois, 937 rue Tchoupitoulas
Ve ve Z. A. McNeill, 47 ans, rue Lapeyrouse, près Tonti.
Charles O. Leahy 23 ans, 335 rue Baronne.
Enfant du sexe féminin de Mme R. A. Gibson, au jour, son Rest et Camp.
Mlle Ella F. Mitchell 18 jours, Alger.
Jane Partelemy, 23 ans, 266 rue St Anne
Mary L. Meiore, un mois, 278 rue Commune.
Elmire Roan, 13 ans, 90 rue St Bernard
Arthur Behan, 7 mois, rue Colisée, près Valence.
Mlle Leasie A. McConnico, 34 ans, 1.963 rue St Charles
Jas. M. J. Peyton, 7 jours, 87 rue Clouet.
Huntley R. Williams, 110 ans, 57 rue Pottle.
Rosalie J. Sencix, 4 ans, 106 1/2 rue St-Philippe.
Mme Annie Jones, 22 ans.
Edward J. Nalle, 23 ans, Wooten Walls, Texas.
Jane Bradley, 21 ans, 337 rue Commune.
Mlle Ella Grunewald, 23 ans, Munich. Allemagne.
Mlle S. White, 12 ans 425 1/2 rue Première.
Nora E. Madé s. 4 ans, rue Jersey, près Valmont.
Samuel Stevens, un mois, 335 1/2 rue Ste-Anne.
Veuve Madeline Smith 81 ans, Alger.
Alina M. Moise, 3 ans, coin Delery et Dolaronde.
Mary Kusha, 4 heures, rue Chestnut, près Lyon.
John Schroeder, 71 ans, 126 rue Cypress.

Cour Civile de District. — Les successions Anna Fosc Cameron et Anna Smith sont ouvertes.

Première cour de recorder.— Hier matin a comparu devant le recorder Hollander un jeune homme du nom de W. H. Smith qui a été arrêté cinq fois pour ivresse pendant le mois de septembre. La famille a prévenu le recorder qu'elle avait vainement cherché à corriger le jeune homme et le juge Hollander l'a informé après l'avoir envoyé en prison, qu'il lui appliquerait la loi No 102 qui met sous le coup de la loi tout individu qui vend ou donne de la boisson à un ivrogne après été informé de ne point le faire, par un avis publié pendant quinze jours dans les journaux. La famille de Smith a consenti à essayer ce procédé qui sera aussi la mise à l'essai de la nouvelle loi sur l'ivresse.

Pour l'hôpital de charité.— Mme veuve Anne Cameron, une dame qui ces temps derniers, présumant sa fin prochaine et se trouvant sans parents, avait demandé à être admise à l'hôpital de charité, dans le département où l'on paie, afin d'être assistée aux derniers moments par les sœurs de charité dont elle était grande admiratrice, a fait quelques jours avant de mourir, un testament par lequel elle lègue à l'hôpital de charité, sa fortune s'élevant à environ $5,000.

Incendies.—Le feu a pris dimanche matin à la Union Oil Co. et a causé des dommages insignifiants, grâce à la prompte arrivée des secours et à l'excellente organisation des tuyaux d'incendie.

Le feu a pris, au No 567 1/2 de la rue Tchoupitoulas, dans un lot de vêtements et a causé pour $75 de dommages. En répondant à l'alarme, A. Sprun, conducteur de la voiture de tuyaux de la Compagnie No 12, a été jeté à bas de son siège et le chariot lui a passé sur la jambe gauche.

L'écurie de Pierre Mangur, laitier, à Alger, a été détruite par un incendie avec une provision de foin, deux wagons et une vache.

Les flammes se sont communiquées à la maison d'habitation qui a été détruite.

Perte $2,500 ; assurance $1,400 à l'agence Woods.

Arrêtés à temps.—Andrew Henderson et Alfred Hadden, deux nègres d'Alger qui avaient à se plaindre du Dr Joe V. Page, un nègre aussi, qui habite Carrollton, avaient conçu un plan plus du moins criminel qui a été déjoué par la police.

Ils avaient envoyé un docteur, par un gamin, un billet signé d'un nom de femme et par lequel ils lui donnaient rendez-vous à certaine encoignure. Le docteur a eu l'heureuse inspiration d'envoyer un agent au rendez vous, mais en l'apercevant, les deux nègres ont pris la fuite et ont été capturés après une chasse à laquelle a pris part une partie de la population de Carrollton.

Arrêtées.—Hier matin, à 10 heures, le caporal Schomaker, attiré par les cris d'une femme qui appelait au secours, s'est rendu encoignure Bassée et Gravier, d'où partaient ces cris, et a aperçu une femme qui fuyait devant une autre qui tenait un revolver. Celle-ci a été arrêtée et emmenée au poste. C'est une nommée Carrie Donald qui, dans la matinée, avait eu une discussion avec Maria Lee, qui lui avait jeté une casserole à la tête. Maria a été aussi enfermée.

Recel.—Un nommé John A. Lonon, qui a été trouvé en possession d'objets volés chez M. John Barbarhan, No 43 rue d'Orléans, par un nommé Bernard Lafargue, a été arrêté comme recel, et Lafargue, qui se cachait sous un lit chez Gosion, a été emmené avec lui au poste.

Vol.—Hier soir, à 7 heures, tandis que Mlle Annie Sinnegan passait avec deux autres dames, rue Gatemin, près Magasins, un nègre s'est approché d'elle et lui a volé son sac contenant une somme peu importante. Le voleur a été vainement poursuivi par des passants.

Tentative de suicide.—Dimanche à 5 heures P. M., une négresse du nom de Rosa Mitchell, âgée de 19 ans, a tenté de se suicider au No 238 de la rue des Trémoulines, en absorbant une dose de chloroforme. Cette tentative a été découverte à temps et les étudiants ont pu mettre Rosa hors de danger.

Levées.—Le Bureau des commissaires des levées de la paroisse d'Orléans dont M. Dreyfous est président, a fait hier une visite des levées de la ville.

Avenue London, entre Bons-Enfants et Claiborne, la construction de nouvelles levées a été jugée nécessaire.

Rue Pologne, entre les deux mêmes rues et dans le voisinage du People's Canal, les levées sont basses et faibles et en partie détruites par le passage des voitures.

La rue Montégut est protégée par le talus du Northeastern et le "Butler Hill," qui servira de fondation à la nouvelle levée qui sera construite dans cette construite dans cette section.

Les levées du vieux bassin ont grand besoin de réparations mais elles ne pourront être faites qu'après avoir été débarrassées des piles de bois qui s'y trouvent.

Les levées du Nouveau bassin sont seulement un peu basses. Au pied de la rue Claiborne, la digue est faible et peu élevée. De Claiborne au pont Magnolia elles nécessitent les mêmes travaux.

Les levées du fleuve dans les Sixième et Septième districts seront complètement réparées d'ici à deux mois.

Ivresse ou folie.— Hier après-midi à 2 heures, un peintre nommé Geo Wall qui se trouvait en état d'ivresse, a mis tout le voisinage des rues Camp et Calliope, en émoi. Il tenait un revolver chargé à la main et menaçait de tirer sur quiconque s'avancerait.

Il chassa du magasin de M. L. Sincer, tous les employés ainsi que MM. H. Frantz et D. V. Healip.

A l'approche de la police, Wall a pris la fuite et n'a pu être arrêté.

LA SAINT-MAURICE.

DIX-SEPTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE CE NOM.

C'est un véritable événement, chaque année, que la célébration de la St-Maurice, dans le Troisième District, pour plusieurs raisons.

La première, c'est qu'elle prend un double caractère, religieux et laïque, qu'elle est, à la fois, la fête d'une paroisse ecclésiastique et d'une Société de Bienfaisance, et que toutes les deux, congrégation et société, ont le bon sens et la sagesse d'unir leurs efforts pour lui donner plus de relief et d'éclat.

La seconde, c'est que l'Association de Bienfaisance du même nom jouit d'une popularité exceptionnelle et qu'ayant son siège bien loin, au fond du troisième district, presqu'en dehors des limites de la ville, elle a su attirer à elle nous ne savons combien d'habitants des autres districts. Il en résulte une série de cérémonies qui se succèdent depuis le matin jusqu'au soir, donnant à la fête un attrait exceptionnel, et au quartier une animation extraordinaire.

Ainsi, cette année, la célébration commençait à 7 heures du matin. Il y avait, à ce moment, à l'église, une messe solennelle où les Chevaliers Catholiques d'Amérique (branche de la Paroisse St-Maurice) recevaient la communion, de la main du Père Aveilhé, curé de la paroisse.

A dix heures et demie, grand'messe solennelle, où officiait comme célébrant le Rév. Père Kleiu, assisté des Rév. Bournigale et Dugal, comme diacre et sous diacre.

On inaugurait en même temps, une magnifique statue du patron de l'église ; Mgr Janssens avait bien voulu assister à la cérémonie et bénir la statue. La Société de St Maurice est allée en corps, musique en tête, bannière flottant au vent, à sa rencontre et lui a fait cortège, depuis la levée jusqu'à l'église.

La messe a été exécutée par un grand chœur d'amateurs, sous la direction de Mlle Duffilho, organiste de l'Eglise.

Le sermon de circonstance, le panégyrique du saint, a été prononcé par le Rév. Père Chappuis, Curé de St-Vincent de Paul.

Voilà, certes, une journée bien commencée. Il était à peine midi, et tout l'immense quartier était déjà, depuis longtemps, en émoi. Voici comment s'est prolongée la fête.

Après avoir paradé dans dans les différentes rues du Troisième district, et dans le quartier attenant aux Casernes et aux Abattoirs, la Société de Saint Maurice s'est réunie, vers quatre heures de l'après-midi, à l'Ecole McDonough, No 19, pour y célébrer par un grand banquet, le 17e anniversaire de sa fondation.

Elle s'était assuré, pour la circonstance les services du célèbre B. Cazères, qui lui a, comme à l'ordinaire, donné un somptueux repas. Il y avait une table de 150 couverts, et les convives ont fait honneur à cet excellent dîner.

Le banquet était présidé par M. Sébastien Roy, un des hommes les plus aimés, les plus estimés du troisième district, de la paroisse St Bernard, et à qui la Société de St Maurice doit une grande partie de sa popularité et de ses succès.

Au dessert, a commencé, comme d'habitude la série des toasts : il y en a de longs, de courts, mais tous plus ou moins éloquents, et heureusement inspirés pour la circonstance.

Nous citerons entr'autres, ceux du Président S. Roy, du major Campbell, de l'armée des États-Unis, du général L. Jastremski, de MM. Bussière, Rouen, Vidalat, de Villeneuve, Laplante, E. Daverdin, Quintero, Sternberg et du représentant de l'*Abeille*. La Presse était là au grand complet et elle a fait brillante figure dans la mêlée des *speeches*.

Eu somme, une des plus brillantes fêtes de société qui ait eu lieu, cette année.

Voici la composition de la direction de cette excellente société :

Sébastien Roy, président ; Emile J. Méral, 1er vice-président ; J. M. Pomes, 2e vice-président ; Albert Dazet, trésorier ; Wm F. Roy, secrétaire aux finances ; Léopold Dupont, secrétaire aux archives ; Paul Filin, grand marshal ; Ernest Marsolan, John Burdan, Bernard Abadie, aides ; M. A. Peyroux, collecteur ; S. G. Renshaw et E. J. Minton, médecins ; F. Dufrêche, pompes funèbres.

Au post office.—M. Eaton, le nouveau maître de poste a annoncé que le gouvernement était bien décidé à appliquer la nouvelle qui défend l'envoi par la poste des journaux contenant des annonces de loterie. Il a déjà été saisi à la poste près de 50 journaux.

Parmi les journaux de la ville, le *States* a été saisi samedi et dimanche, parce qu'il contenait à la place réservée à la loterie un paragraphe annonçant que les annonces étaient supprimées, conformément à la loi, mais que l'on pourrait continuer à se procurer les annonces, qui sont toujours publiées dans l'édition locale, etc.

Ces quelques lignes, considérées comme une réclame habilement dissimulée, ont causé la confiscation du journal.

Brûlures—Hier soir à 9 heures, Mme Adolphine Roche, âgée de 42 ans, demeurant No 288 rue Constance, a laissé tomber une lampe de pétrole qui a mis le feu à ses vêtements.

Mlle Delia Welsh et M. Dupré qui se trouvaient dans le voisinage sont accourus et ont éteint les flammes. Les étudiants ont été appelés et ont soigné Mme Roache qui est grièvement brûlée à la tête et au dos. Malgré leurs instances, elle n'a pas voulu se laisser transporter à l'hôpital.

Chute.—J. W. Grannon, un charpentier qui travaillait au No 181 de la rue du Canal, est tombé d'un échafaudage et s'est légèrement blessé au poignet et à la tête.

Les étudiants ont été appelés, mais il a refusé d'aller à l'hopital, et a été amené chez lui par quelques amis.

Accident au Grand Opera House.—Hier soir, à 10 h. 45, un des japonais du nom de G Ringuoko, qui faisait des exercices de gymnastique au Grand Opera House, est tombé d'une corde où il se balançait, est s'est blessé à la tête.

Les étudiants ont été appelés, mais avant leur arrivée, le blessé avait repris connaissance. Il a été ramené chez lui, par ses compatriotes.

Blessé.—Un étranger de 30 ans, John Brown, qui demeure au No 41 de la rue St Pierre et qui est en ce moment atteint de fièvre de marais, se tenait devant sa porte, hier à 4 h. 20, quand il a été pris d'un éblouissement, est tombé et s'est blessé à la tête.

L'ambulance a été appelée et il a été transporté à l'hôpital, où sa blessure a été déclarée sans gravité.

Excursions.—La dernière excursion du mercredi par le Louisville and Nashville Railroad aura lieu demain. Les excursions du dimanche pour les villes d'eaux continueront jusqu'à nouvel ordre.

Une correspondance parisienne constate que quelques juges ont l'arrêt assez folâtre, parfaitement condamnant, et font même des "mots" qui font rire. Car il ne déplaît pas au juge français de se voir imprimé tout vif dans les journaux en vogue.

On connaît ce mot d'un président de chambre correctionnelle à un accusé, au moment où l'on représentait, à la Porte-Saint Martin, une pièce maritime :

—Accusé quelle est votre profession ?

—Monsieur, je suis flot à la Porte-Saint-Martin.

Le président avec autorité :

—Cette profession me semble bien vague !

Ceci est gai ; voici maintenant qui est burlesque.

Le président à un accusé :

—Pourquoi vous êtes-vous rendu coupable de vol ?

L'accusé avec timidité :

—Monsieur le président, vous savez quand le loup a faim.....

Le président solennellement :

—Accusé, quand le loup a faim, il travaille !

Devenu veuf après vingt-cinq années de mariage, X....., qui dépasse aujourd'hui la cinquantaine, va se remarier avec une jeunesse comptant à peine vingt deux printemps.

Ses amis, un peu effrayés, pour lui, de cette disproportion d'âge, se sont permis de risquer quelques observations.

—Ne trouvez-tu pas que ta fiancée est bien jeune pour toi ?

—Bien jeune ! s'est écrié X.... au comble de l'étonnement. Mais elle a exactement l'âge de ma première femme, quand je l'épousai !

DÉPÊCHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le journal le Gaulois.—Expédition française contre Dahomey.

Paris, 28 septembre—Le journal le *Gaulois* écrit que le le gouvernement anglais a acheté une grande bâtisse à Port Saïd, et la font transformer en une caserne et forteresse, qui seront sous peu occupées par les troupes anglaises.

Ce qui ne laisse possession anglaise des deux extrémités du canal de Suez.

—Le gouvernement français prépare une grande expédition contre le Dahomey, dans le but de forcer le roi à se soumettre à l'autorité française.

Fédération des mineurs du département de la Loire.

Paris, 29 septembre—Les délégués à la Fédération des mineurs du département de la Loire en session à St Etienne, ont décidé d'inaugurer une grève générale le 5 octobre, si les mineurs qui ont été renvoyés pour avoir pris part à la grève de juin, ne sont pas réintégrés.

Le journal Figaro.—Le premier ministre italien M. Crispi.

Paris, 29 septembre—Le *Figaro* publie une entrevue avec M. Crispi, premier ministre d'Italie, au cours de laquelle celui-ci a déploré l'attitude de la France à l'égard de l'Italie, et cité comme exemple l'annexion de Tunis malgré les promesses contraires de la France, comme étant un très de bonne foi de la part de celle-ci.

Cette action, a ajouté M. Crispi, a été un coup terrible pour l'Italie.

Le premier ministre italien a défendu l'alliance entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie, et les négociations pour le renouvellement de l'alliance, a t-il dit, sont toujours pendantes.

Il n'y a pas de danger de guerre, à moins que la France ne la suscite. Il a ajouté qu'il déplorait l'augmentation croissante des armements des nations de l'Europe, et croyait que ce serait finalement la ruine de l'Europe à l'avantage de l'Amérique.

Le ministre des travaux publics en France.

Paris, 29 septembre—M. Yves Guyot, ministre des travaux publics, dans un discours prononcé à l'ouverture du nouveau pont sur la Seine à Conflans-Sainte-Honorine, a exprimé le regret que, malgré les récentes révélations honteuses, il existait toujours en France des personnes qui étaient prêtes à soutenir un tout autre drapeau que celui de la république.

Ayant entendu quelques murmures de désapprobation dans la foule, M. Guyot a ajouté : "Les complices de l'aspirant au trône de Caesar n'ont rien à faire ici. La meilleure chose que ces dupes aient à faire, serait de permettre qu'on les enterre dans l'oubli.

La cérémonie terminée, M. Guyot s'apprêtait à partir, quand un Boulangiste s'est élancé du côté du ministre lui lançant des épithètes insultantes, et menaçant de le frapper. Le perturbateur a été arrêté immédiatement.

Le chef Abmadon mis en déroute par les français.

Paris, 29 septembre. — Une dépêche du Sénégal annonce que le chef Abmadon a assiégé Kaukari, mais a été finalement repoussé par les français, qui ont mis en déroute l'armée du chef et lui ont tué 350 de ses hommes.

Revue française.

Paris, 29 septembre—Le trois pour cent est coté à 95 francs 47 1/2 centimes.

Le Roi de Hollande.

La Haye, 29 septembre—Il n'y a aucune amélioration dans l'état de santé du roi de Hollande. On a de sérieuses appréhensions à ce sujet.

Le Dr Rosenstein, célèbre spécialiste, a été appelé de Leyden pour prodiguer ses soins au roi.

Le roi de Hollande.

Berlin, 28 septembre. — La nouvelle que le roi de Hollande a rechuté, et qu'il n'a pas assez de force pour signer un acte officiel, est confirmée.

Banquet offert par le club des officiers de marine à Kiel.

Berlin, 29 septembre—Le club des officiers de marine à Kiel a donné un banquet hier soir aux officiers de marine de guerre des Etats-Unis *Baltimore*.

M. Von Soden.

Berlin, 29 septembre—M. Von Sœden, ex gouverneur de Cameroons, a été nommé gouverneur de l'Afrique orientale allemande.

Le baron Soden.

Berlin, 29 septembre—On annonce officiellement que le baron Soden est sur le point de partir pour l'Afrique Orientale, afin de préparer un rapport relativement au gouvernement futur de ces pays.

Quatre cents soldats noyés à Korne

Vienne, 28 septembre—Les journaux polonais affirment que pendant les récentes manœuvres de l'armée russe, à Kovno, le pont Kraanostara s'est brisé et que 400 soldats, appartenant à un régiment qui traversait le pont au moment de l'accident, ont été précipités dans la rivière et se sont noyés. Les journaux rapportent que, parmi ceux qui ont ainsi péri, se trouvait le Dr. Bardowski. La nouvelle n'a pas été confirmée officiellement jusqu'ici.

Le gouvernement espagnol.

Vienne, 28 septembre.—On rapporte que le gouvernement espagnol a établi un cordon de troupes le long de la frontière de Portugal, dans la crainte d'une révolution en ce pays.

Le roi Alexandre de Servie.

Vienne, 29 septembre—Le bruit courtoi, et l'on paraît y ajouter foi, qu'une tentative a été faite hier pour assassiner le jeune roi Alexandre de Servie et son père, l'ex-roi Milan de Belgrade.

La nouvelle qu'une bombe a accidentellement fait explosion sous la voiture royale a été publiée par les autorités afin de diminuer l'importance de l'affaire.

Quelqu'un dans la foule a fait feu sur jeune roi et son père ; mais les fonctionnaires ont fait tout ce qui dépendait d'elle pour empêcher la nouvelle de se propager.

Le jeune Roi de Servie.

Belgrade, 28 septembre—Pendant que le jeune roi de Servie, accompagné de son père, l'ex-roi Milan, revenait aujourd'hui d'une promenade, une cartouche a fait explosion sous sa voiture. Les autorités disent que l'explosion a eu lieu purement accidentelle et que personne n'a été blessé.

Retours d'élection.

Bigrade, 29 septembre—Les retours reçus de l'élection pour les membres du Skuptschina serbe, indiquant que la nouvelle chambre sera composé de 111 radicaux, 19 radicaux et 2 progressistes.

Dans deux districts de nouveaux ballottages seront nécessaires.

Le nouveau Lord-maire de Londres.

Londres, 29 septembre—M. Joseph Savory a été élu Lord-maire de Londres.

Arrestation de William Gastioni.

Londres, 29 septembre. — William Gastioni, le Suisse radical qui a assassiné le conseiller d'Etat Rossi à Bellinzona, lorsque la révolution éclatât dans le canton de Ticino, a été arrêté à Londres, par ordre du gouvernement suisse.

M. John Morley.

Londres, 29 septembre—M. John Morley a harangué ce soir à St-Hélène un nombreux auditoire. Il a fait un récit de son expérience pendant sa tournée en Irlande, faisant particulièrement allusion à la situation des affaires à Tipperary et aux scènes auxquelles il a pris une part personnelle.

Suicide.

Londres, 28 septembre—Le service ce matin à la cathédrale St Paul a été interrompu par un affreux incident. Pendant le service un individu du nom de Easton, qui se trouvait dans la congrégation, s'est suicidé en se tirant deux fois avec un revolver.

La situation en Arménie.

Londres, 29 septembre.—Une dépêche de Erzroum dit que la situation en Arménie est devenue très sérieuse.

Le gouvernement russe a massé 72,000 hommes de troupes sur la frontière arménienne. Les turcs s'attendant à une attaque, envoient rapidement aux Kurdes des armes et des munitions, et font d'autres préparatifs pour recevoir les troupes russes.

La Russie augmente les gardes sur les frontières de l'Autriche, la Turquie et la Perse ; mais on dit que cette augmentation des gardes est pour la suppression plus efficace de la contrebande.

Grève terminée.

Adelaide, 29 septembre—Les ouvriers du dock qui s'étaient mis en grève retournent au travail.

Autre tentative d'assassinat sur le personne du Czar.

St-Pétersbourg, 28 septembre—Une autre tentative d'assassinat a été faite sur la personne du Czar. Cette fois les conspirateurs ont essayé de faire dérailler un train sur lequel on croyait que le Czar était parti de St-Pétersbourg pour Varsovie.

Une obstruction était placée sur les rails, sous forme de cinq wagons dortoirs qui étaient fortement attachés des uns aux autres aux rails.

Le train sur lequel, pensait-on, se trouvait le Czar, a donné contre cette obstruction et a déraillé. Aucuns détails relatifs à cet outrage n'ont pu être obtenus, et l'on ignore s'il y a eu des arrestations.

Le czar—La France et la Hollande.

St-Pétersbourg, 29 septembre — Le czar a définitivement consenti à agir comme arbitre pour régler la question en litige entre la France et la Hollande relativement à la ligne de frontière de la Guinée française.

Grévistes.

Sydney, N. Galles du Sud, 28 septembre—Une foule de grévistes ont attaqué aujourd'hui les conducteurs de chariots dans lesquels se trouvaient des hommes n'appartenant pas à l'union. La police est venu promptement à leurs secours et a dispersé les assaillants.

Les moulins à farine.

Lisbonne, 28 septembre—Tous les propriétaires des moulins à farine se sont entendus pour fermer leurs moulins, afin d'essayer d'obliger le gouvernement à leur permettre d'importer autant de blé qu'ils veulent, et de rappeler la récente loi, qui leur interdit d'importer plus de la moitié du blé moulu.

Grève.

Melbourne, 28 septembre.—La grève des tondeurs de laine a été un échec partiel.

La tonte est presque terminée, et une grande partie des employés craignent de perdre leurs salaires, s'ils brisent leurs contrats.

Les patrons de Sydney ont lancé un manifeste dans lequel ils déclarent, que leur refus de tenir une conférence avec les grévistes, est dû à la mauvaise foi des unionistes, qui, allégurent-ils, n'hésitent jamais à briser leurs contrats quand ils le jugent convenable.

Ils se plaignent aussi que la demande d'une conférence par les employés est toujours accompagnée de menaces de nouvelles grèves.

Les principes énoncés apparaissent par les patrons, dit le décret, doivent être fermement maintenus, et si ceux-ci sont acceptés par les employés, il n'y aura pas besoin de conférence.

Conséquences de la grève.

Cambrai, 28 septembre.—Huit fabriques de dentelles sont fermées à cause de la grève. A une assemblée, aujourd'hui, en cette ville, de 3,000 ouvriers en dentelles, il a été décidé à l'unanimité, de continuer la grève, jusqu'à ce que les fabricants acceptent les conditions des employés.

Mutations dans le service consulaire.

Rome, 28 septembre—Les mutations suivantes sont annoncées dans le service consulaire italien :

Le consul à San Francisco sera transféré à Amsterdam ; le vice consul à New York sera envoyé en Californie, et le vice consul à Rio Janeiro sera transféré à New York.

Lord Aberdeen.

Ottawa, Ont., 28 septembre—Lord Aberdeen et sa femme sont arrivés ici, vendredi ; lundi ils partiront pour la côte du Pacifique.

Un des principaux objectifs de leur visite au Canada semble être d'étudier les affaires publiques et le sentiment général du peuple à l'égard de la métropatrie.

Comme le vice-roi d'Irlande, lord Aberdeen étudie spécialement le sentiment des canadiens à l'égard de l'Irlande et du mouvement en faveur du *home rule*.

Décret lancé par le gouvernement brésilien.

Rio Janeiro, 28 septembre—Un décret a été lancé par le gouvernement, qui autorise une émission sans limite de monnaie, sur la base de l'or, par la banque nationale. Le décret permet aussi spécialement aux banques de Pernambuco, Bahia et Paulo d'émettre 30,000,000 de reis.

L'agio augmente considérablement.

Le ministre de l'instruction du Brésil a donné sa démission.

Cote de l'or à Buenos Ayres.

Buenos Ayres, 28 septembre. — L'or était coté hier à 147 de prime.

Le board exécutif du parti espagnol à Cuba.

Havanc, 29 septembre.—Aujourd'hui a une assemblée du board exécutif du parti espagnol à Cuba, il a été décidé d'envoyer un télégramme en Espagne, démontrant les dommages considérables que subiront les fabricants de cigares ici par le nouveau bill du tarif adopté par les Etats-Unis.

Le télégramme demande comme remède immédiat la réformation du tarif espagnol et la négociation d'un traité avec les Etats-Unis.

Rapport du capitaine Pitt relativement à l'affaire Barrundia.

Mexico, 28 septembre—Dans le rapport officiel guatemalien relativement à l'affaire Barrundia, figure une lettre écrite au capitaine du port de San José, par le capitaine Pitt, datée du dit port, à bord du steamer *Acapulco*, dans laquelle il dit : "Barrundia a accosté le steamer à Acapulco, ayant un billet de passage pour Panama et a été désarmé par moi.

Le 28 août, les autorités guatémaliennes accostèrent l'*Acapulco*, munies d'une lettre du ministre Mizner, me disant qu'il fallait que je livrasse Barrundia ai les autorités l'exigeaient. Je me suis rendu à la cabine de celui ci, avec le capitaine du port. Avant que j'eusse achevé la lecture de la lettre, Barrundia commença à faire feu sur nous. Nous cherchâmes un refuge, mais il nous suivit et continua de tirer sur nous. Le feu alors devint général et soixante coups furent échangés avant que Barrundia fut atteint.

Le sergent et le caporal qui s'étaient mis à la tête de la récente révolte de la garde à la douane, où le commandant a été tué, ont été condamnés à mort.

De fortes exportations d'argent ont lieu pour les Etats-Unis.

WASHINGTON.

Nomination.

Washington, D. C., 29 septembre—Le président a envoyé au sénat la nomination de M. John N. Irwin, de l'Iowa, comme gouverneur de l'Arizona.

La tentative d'assassinat alléguée envers la personne du Président Diaz.

San Antonio, Texas, 28 septembre—Des mexicains marquants, qui sont arrivés à San Antonio venant de Mexico, ont été informés de l'existence d'un complot qui commencera mardi, ridiculisant le rapport de la tentative alléguée d'assassinat sur la personne du Président Diaz, nouvelle qui a été envoyée il y a quelques jours par le télégraphe.

Quelques-uns de ces mexicains sont des amis personnels du Président, et quoique ne se trouvant pas à Mexico lors de la dite prétendue tentative, ils affirment d'une façon positive que ce bruit n'est qu'un canard. Ils déclarent qu'il serait impossible de supprimer les nouvelles relatives à un fait aussi important et que toute la république le saurait à l'heure qu'il est, si le fait s'était produit comme l'a décrit l'employé de chemin de fer, porteur de la nouvelle en cette ville.

Accident de chemin de fer.

Pittsburg, 28 septembre.—Une dépêche spéciale de Cambridge, Ohio, dit : Vers l'heure ce matin un train de frêt a déraillé sur le Baltimore R. R., près de cette ville.

Huit personnes ont été tuées. Voici les noms :

John Buckingham, ingénieur.
Wm. Firestone, chauffeur.
Frennan Keller, serre frein.
John Cochran.
Ben. Smart, de Gratiot.
Glen Bush, Zanesville.
Geo. W. Souebnrger, Zanesville.
Tom McCreary.

Incendie.

Chicago, 28 septembre.—Le Packing House de MM. Fowler frères a été endommagé ce matin par un incendie pour la somme de $190,000.

Ligue progressive.

Natchitoches, Lne., 28 septembre.—Une succursale de la Ligue progressive a été organisée ici hier soir avec les officiers suivants : J. S. Dixon, président ; W. S